

acteur et actrice d'un monde humaniste

camaraderie

LE MAGAZINE DES *francas*

décembre 2022 / n°339

Petite enfance, enjeux majeurs

QUESTIONS DE PRINCIPE page 3 **Les enfants
ambassadeurs de la biodiversité dans le Gard**

L'ENFANCE, ICI ET AILLEURS page 19 **Agir pour
la petite enfance en territoires urbains**

Pour ce début d'année 2023, la petite enfance est à l'honneur dans les colonnes de *Camaraderie*. L'occasion de réaffirmer des fondamentaux sur l'accueil éducatif des enfants jusqu'à 6 ans et leur entrée dans la grande école.

Et oui ! Le premier fondamental est sans doute que la petite enfance va jusqu'à 6 ans et concerne donc de multiples espaces et acteurs éducatifs : les établissements d'accueil du jeune enfant, l'école maternelle, les assistantes maternelles, etc, et bien sûr le centre de loisirs éducatif. Cette approche invite à considérer qu'accompagner les jeunes enfants dans leurs parcours éducatifs nécessite, d'une part, de créer les liens, le liant entre ces différents espaces d'accueil ; et, d'autre part, de construire les passerelles entre ces espaces pour permettre à l'enfant de se les approprier et de passer de l'un à l'autre dans la plus grande sécurité morale et physique.

Porter comme principe l'éducabilité de toutes et tous revient à affirmer que tout ne se détermine pas avant 3 ans. C'est le deuxième fondamental ! Cependant, 3 ans est déjà un temps long d'éducation durant lequel l'enfant est le récepteur de multiples influences, de son environnement comme par les actions qu'il mène. Les apports physiques, cognitifs, sensoriels ou affectifs doivent par conséquent être aussi nombreux que durant les autres âges de la vie.

Enfin, à l'heure où un comité de filière « Petite enfance » et un comité de filière « Animation » sont au travail, l'un depuis un an, l'autre depuis septembre, il est important de réaffirmer les besoins de professionnalisation de tous les métiers du champ de la petite enfance et de rencontre des professionnalités.

Sur ces fondamentaux à partager sans modération, *Camaraderie* vous souhaite une très bonne et belle année 2023. ■

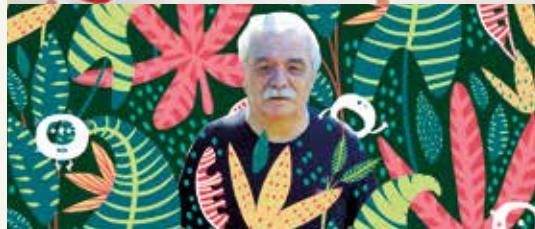
La rédaction

camaraderie

le magazine des Francas
n°339 / décembre 2022

sommaire

- 3 QUESTIONS DE PRINCIPE**
Les enfants ambassadeurs de la biodiversité dans le Gard
- 4 INITIATIVES**
Service National Universel et éducation populaire dans le Gers
Comment peut-on transmettre des valeurs de tolérance et d'égalité à des enfants ?
Les arts s'invitent au centre de loisirs grâce au festival Transat !
- 6 MON ENGAGEMENT !** Patrick Liger
Un engagement pour l'émancipation et l'éducation des « marmailles » de la Réunion
- 7 AGIR : MODE D'EMPLOI**
Enter Game : Ouvrez la porte des possibles !
- 8 FORMATION**
Des formations partagées pour tous les acteurs de la Petite enfance
- 9 DOSSIER**
Petite enfance, enjeux majeurs
- 17 ACTION E-DUCATIVE**
Ambassadeurs Internet sans crainte
- 18 L'ENFANCE ICI ET AILLEURS**
Des politiques de la Petite enfance : pourquoi ?
Agir pour la petite enfance en territoires urbains
- 20 CITOYENS DU MONDE**
Du coq au Caribou
- 21 TOUR D'EUROPE**
Un projet de mobilité européenne en formation, une aventure à vivre !
- 22 ON EN PARLE**
- 23 FRANCAGENDA**
- 24 PORTRAIT** Maryse Chretien
« Promouvoir l'école maternelle et défendre les intérêts des enfants. »



Directrice de la publication : Irène Pequerul (ipequerul@francas.asso.fr) – **Responsable du magazine :** Yann Renault (yrenault@francas.asso.fr) – **Cheffe d'édition :** Sylvie Rab (srab@francas.asso.fr) – **Ont contribué à ce numéro :** Pierre Benhalla, Corentin Berthet, Thomas Brault, Maryse Chretien, Aurélie Debord, Mathieu Delos, Enzo, Mel-Lyes, Marina, Pauline, Laurine, Jérémy, Camille, Lucile, Eva, Célia, Charlie Guillot Laurence Lardet, Patrick Liger, Bertrand Marsol, Martine Maurice, Morgane Morvan Cavaros, Suzanne Oliva, David Padiolleau, Jean-Christophe Péréon, Amélie Peres, Lionel Picard, Charlotte Pineau, Steven Preget, Hervé Prévost, Michel Pujol, Sylvie Rab, Michaël Ramalhosa – **Maquette :** Dominique Lefilleul Le fil graphique – lefilgraphique@orange.fr – **Impression :** Le réveil de la Marne – 4, rue Henry-Dunant – BP 120 – 51204 Épernay Cedex – **Les Francas :** 10-14, rue Tolain – 75980 Paris Cedex 20 – Tél. : 01 44 64 21 53 – Fax : 01 44 64 21 11 – **Camaraderie n° 339** – décembre 2022 – **Dépôt légal :** à parution – Trimestriel – **Abonnement :** 4 n°/an : 7,62 euros – Commission paritaire n° 1024 G 79149 – ISSN n° 0397-5266 – www.francas.asso.fr Les Francas

Les enfants **ambassadeurs** de la **biodiversité** dans le Gard

Vingt enfants de Combs ont participé durant 6 mois au projet « Raconte-moi ta nature » spécial hirondelles qui les a amenés à mieux connaître les hirondelles, les observer, comprendre comment les protéger puis devenir de véritables ambassadeurs de la biodiversité auprès de leurs camarades et familles.

Ce projet, qui a bénéficié d'un apport de la région Occitanie, est issu d'un partenariat entre le Centre Ornithologique du Gard (Cogard), les Francas du Gard pour le centre de loisirs éducatifs de Comps, et l'association Comps mon village. Gladys Bordier, responsable du centre de loisirs éducatif de Combs (Francas du Gard), Marion Fraysse du Cogard qui a coordonné et animé ce projet, Christian Hubert, bénévole référent hirondelles au Cogard, et les enfants participants, rendent compte de cette aventure collective.

C'est une BD qui relate la vie de ces oiseaux familiers mais surtout les menaces et leur protection. L'objectif était de créer un support de sensibilisation et que les jeunes soient les ambassadeurs de cette biodiversité. Ils sont même allés plus loin en créant des jeux en bois et un parcours de tags d'hirondelles dans Comps.

➤ Qu'est-ce qu'être ambassadeur des hirondelles ?

Les enfants ont acquis pendant le projet une multitude de connaissances sur les hirondelles. Ils ont dans le même temps pris conscience de la fragilité de cet oiseau migrateur, de la nécessité de le protéger pour qu'il ne disparaisse pas. Être ambassadeur revient à sensibiliser leur entourage à la nécessaire protection de l'espèce et à sa meilleure connaissance.

Christian Hubert : Être ambassadeur c'est essayer de faire connaître les hirondelles à tout notre entourage, à tous les gens que l'on peut croiser. À partir du moment où on commence à mieux connaître une espèce, obligatoirement on va mieux l'aimer et mieux l'accepter.

Les enfants témoignent de leur engagement : Il est important de protéger les hirondelles parce qu'on commence à en perdre énormément et si on ne les protège pas, il n'y en aura plus dans le monde. [...] Elles trouvent de moins en moins de choses pour faire leurs nids, à cause de tout ce que l'on construit. [...] Entre le béton et les pesticides, au bout d'un moment il n'y en n'aura plus.

Ambassadeur des hirondelles, tu dois savoir ce dont elles ont besoin pour faire leur nid, pour se nourrir, etc. Ambassadeur ça veut dire expliquer à ta famille, à tes copains ce que ça veut dire. ■

D'après Radio Sommières :
<https://soundcloud.com/radio-sommières/reportage-raconte-moi-ta-nature-special-hirondelles-clsh-de-comps>

➤ Comment est né le projet « Raconte-moi ta nature » spécial hirondelles ?

Gladys Bordier : Le centre de loisirs de Combs et les Francas du Gard sont inscrits dans une démarche d'éco-centre de loisirs. Dans ce cadre, on a un fort engouement pour la biodiversité, la nature, l'environnement et on axe énormément d'activités sur l'écocitoyenneté auprès des enfants et avec les enfants.

➤ En quoi a-t-il consisté ?

Christian Hubert : Une « enquête hirondelles » a tout d'abord été menée par les enfants, afin de mieux comprendre comment vivent les hirondelles. Nous avons recherché et compté avec les enfants le nombre de nids d'hirondelles entiers, de nids cassés, de traces de nids et de nids occupés dans le village. Ce comptage effectué

chaque année (sur une trentaine de sites du département) permet de savoir si la population est en augmentation ou en diminution.

Les enfants ont également appris à reconnaître les différentes hirondelles : l'hirondelle rustique, l'hirondelle de rivage, l'hirondelle de fenêtre, l'hirondelle de rocher.

Les enfants ont ensuite construit six nids, sont allés voir le maire pour lui demander l'autorisation de les accrocher sur des bâtiments publics municipaux, puis les ont installés.

Enfin, les enfants ont réalisé une bande dessinée, accompagnés par deux peintres naturalistes du Cogard, Anne Caudal et Michel Jay, et un illustrateur dessinateur de bande dessinée habitant Sommières, Pop Cube.

Marion Fraysse : Ils ont tout imaginé, textes, dessins et jeux.



© Les Francas du Gard



Centre Ornithologique du Gard (Cogard)

Le Cogard est une association créée en 1980 qui a pour objet l'étude et la protection de la faune et de la flore du Gard et des régions adjacentes.
<https://cogard.org/>

EN SAVOIR PLUS



© Les Francas du Gers

Service National Universel et éducation populaire dans le Gers

Le Service National Universel, projet lancé en 2019 pour proposer une expérience d'engagement pour les jeunes de 15 à 17 ans afin de les sensibiliser à la cohésion sociale et à l'engagement, comporte un séjour de cohésion et une mission d'intérêt général. Chaque jeune peut ensuite poursuivre une période d'engagement sur la base du volontariat, entre 16 et 25 ans. Les Francas du Gers se sont lancés dans l'aventure, non sans interrogations.

Sollicités dès 2020 par les services de l'État, le débat a été vif au sein du comité directeur entre une opposition franche au SNU mettant en avant la dérive militaire du dispositif et une majorité d'élus sensibles aux objectifs généraux affichés du SNU : faire vivre les valeurs et principes républicains, développer une culture de l'engagement, accompagner l'insertion sociale et professionnelle. Avec *in fine*, la volonté de ne pas laisser aux seuls corps d'armée le soin de conduire les modules intégrés au séjour de cohésion initiale portant sur la découverte de l'engagement, de la culture et du patrimoine, du développement durable et de la transition écologique, de la citoyenneté et des institutions nationales et européennes. Et le désir de renforcer la place des pédagogies actives de l'éducation populaire auprès des jeunes accueillis.

Ainsi, les Francas et la Ligue de l'Enseignement ont rejoint le dispositif dans le Gers et ont contribué à la préparation des séjours de cohésion, aux côtés des représentants de l'Armée et de l'Éducation nationale. L'objectif principal communément retenu a été que les jeunes volontaires devaient avant tout être acteurs de leur séjour, en recourant à des méthodes de pédagogies actives préconisées par les deux fédérations d'éducation populaire.

Les Francas et la Ligue de l'Enseignement ont également pris la conduite des modules de formation des tuteurs et cadres de compagnies en amont des séjours pour les sensibiliser aux spécificités du public adolescent, à la coopération

(vivre de grands jeux coopératifs), aux valeurs de la République (Jeu Républix), aux modalités de prises de décisions et aux principes démocratiques, au principe de laïcité et à l'égalité femmes-hommes. Les Francas ont, à cette occasion, animé des discussions à visées philosophiques et conceptualisé des outils pour permettre aux encadrants d'associer les jeunes aux bilans journaliers.

Parmi les actions menées avec les jeunes, citons des ateliers sur l'égalité femmes-hommes, des ateliers de lutte contre les discriminations, des entretiens avec les sous-préfètes, une simulation de vote suivie d'un dépouillement, une séance simulée de conseil municipal co-animée par les maires de Lasséran et Condom et les Francas, des rencontres des territoires et de leurs habitants, via des randonnées et des visites historiques, des courses d'orientation, la découverte de la faune et de la flore, des soirées festives, un rallye citoyen, un hommage rendu par les jeunes volontaires aux jeunes engagés résistants dont les plus jeunes victimes étaient âgées de 15 ans.

Malgré l'intérêt reconnu par l'ensemble des partenaires de leur contribution au SNU gersois, les Francas du Gers restent circonspects sur leur engagement à venir dans l'attente de connaître les perspectives de développement de ce dispositif. ■

Bertrand Marsol

Union régionale des Francas d'Occitanie,
directeur des Francas du Gers

Comment peut-on transmettre des valeurs de tolérance et d'égalité à des enfants ?

Est-il possible de montrer aux enfants d'un Centre de Loisirs Educatif (CLE) que – peu importe le milieu social, l'origine ethnique, la religion ou le parcours de vie – nous sommes tous égaux ?

Ces questions étaient au cœur de l'action que Suzanne et moi-même avons construite conjointement.

Je m'appelle Amélie Peres, j'ai 21 ans et j'ai effectué un service civique de huit mois à l'Accueil de loisirs « L'île aux Enfants » à Artiguelouve (Pyrénées-Atlantiques). J'ai monté ce projet avec Suzanne OLIVA (aujourd'hui diplômée Assistante de Service Social) qui était alors en stage au sein d'un CADA¹.

Ensemble, nous avons souhaité réunir nos deux structures pour une journée de partage entre les enfants accueillis au CLE et ceux accompagnés par le CADA.

Le projet a débuté par un débat photo permettant aux enfants du CLE d'échanger sur le racisme et la tolérance, en parole libre. Nous avons ensuite animé des séances sur l'art et les jeux du monde où les enfants ont pu

¹ – CADA : Centre d'accueil de demandeurs d'asile qui a pour missions principales l'accueil et l'hébergement des demandeurs d'asile ; l'accompagnement administratif, social et médical ; la scolarisation des enfants et l'animation du centre et la gestion de la sortie du centre.



© Les Francas

découvrir d'autres coutumes et se plonger dans une culture différente de la leur. Certains ont parlé de leurs origines ethniques ou de leurs voyages. Cette sensibilisation à la différence a fait émerger de la bienveillance.

Nos différences nous rassemblent

Au fil des séances, ils s'exprimaient avec plus de facilité. Ils ont réalisé qu'au sein de leur groupe, eux aussi étaient différents et qu'ils avaient des points en commun : la différence existe pour chacun d'entre nous, elle est normale.

Le matin de la rencontre, les enfants du CLE ont préparé des gâteaux pour l'arrivée des « nouveaux copains ». Au programme de la journée : du partage, de la bonne humeur et beaucoup de rires. L'après-midi a été rythmée par des jeux de présentation, par le grand jeu très apprécié des enfants le « Sagamore », par un dessin collectif et par le goûter.

Le but de cette journée était de ne faire aucune différence entre les enfants du CLE et ceux du CADA, afin qu'ils fassent le constat de leurs ressemblances : tous des enfants, tous égaux. Cette action leur a permis de découvrir, d'apprendre de « l'autre », de s'ouvrir au monde et à ses contrastes. Tout en répondant aux principes de laïcité et de tolérance. Mais aussi en créant des liens comme le répétaient les enfants du CLE : « Amélie, tu crois qu'ils pourront revenir Suzanne et les copains ? ». ■

Amélie Peres, Suzanne Oliva



Les **arts** s'invitent au centre de loisirs grâce au **festival Transat** !

Depuis deux ans maintenant, des centres de loisirs des Francas du Calvados, qui ont à cœur de faire entrer la culture dans les milieux ruraux et de démocratiser les pratiques artistiques auprès du public enfant, participent au festival Transat en accueillant des artistes en résidence.

Mais d'abord, le festival Transat, c'est quoi ?

« **T**ransat » est un dispositif national de résidences d'artistes porté par les Ateliers Médicis, avec le soutien du ministère de la Culture. Il consiste en des résidences d'artistes d'une durée de trois à six semaines l'été ayant lieu dans toute la France, dans tous types de structures partenaires des champs du social, de l'éducation populaire, du



© Les Francas du Calvados

soin et du médical, majoritairement situées en zones rurales ou dans les quartiers prioritaires et/ou politique de la Ville. Les résidences sont consacrées :

- pour moitié au développement du projet de création personnel de l'artiste
- et pour moitié à des moments de rencontre, de partage et de transmission avec les différents publics. Pour les centres de loisirs, c'est l'occasion d'accueillir un artiste et de monter collectivement un projet au service des enfants : découverte d'une pratique, expérimentation, éveil de la créativité et de l'imaginaire, valorisation des œuvres, développement de l'esprit critique ... Autant de compétences travaillées de manière ludique avec les enfants !

A l'été 2021, le centre de loisirs Caumont sur Aure a eu l'opportunité de monter le projet « Réminiscence d'un petit pays » en accueillant Jeanne Minier, artiste photographe. À travers la création de Michel, personnage fictif basé sur les souvenirs des enfants et des habitants ren-

contrés, le projet avait pour objectif de faire vivre la mémoire de l'ancienne école de Livry, de faire découvrir diverses techniques (cyanotypie, sténopé, photo argentique) et d'initier les enfants à la prise vue. Le projet a ensuite été valorisé lors du festival communal consacré aux activités culturelles et artistiques « Festiv'Art », à travers une exposition photos et la présence de l'artiste.

Pendant l'été 2022, ce sont les centres de loisirs de Morteaux-Couliboëuf et Cresserons qui ont accueilli Anaïs Lacombe (artiste plasticienne) et ont pu s'initier à l'art du livre pour figer leurs « Souvenirs d'Été ». À travers la création de petites éditions réalisées collectivement ou individuellement, les enfants ont pu fabriquer des moyens de se souvenir de l'été. Anaïs aborde différentes formes de livres, du myriorama au fanzine, en passant par des cartes en pop-up ou des livres poster, tout en initiant les enfants aux ateliers à de nouvelles techniques de dessin et d'impression : transfert d'image, tampons, monotype...

Pour Bastien Laigneau-Garnier, directeur de l'ACM de Morteaux-Couliboëuf, « cette expérience



© Les Francas du Calvados

a été l'occasion de découvrir l'univers d'un artiste mais a également permis aux enfants et aux animateurs de découvrir plein de nouvelles techniques de dessin et d'impression à refaire facilement et adaptable à chaque tranche d'âge »... ■

Morgane Morvan Cavaros, coordinatrice départementale enfance et pratiques éducatives des Francas du Calvados

Un engagement pour l'émancipation et l'éducation des « marmailles » de la Réunion

Auparavant arboriculteur dans sa vie métropolitaine, Patrick a toujours eu envie de travailler avec les enfants. Quand en 1989, au moment de son installation sur l'île de la Réunion, la commune de Saint-Benoît propose un stage BAFA, il saute le pas !

C'est sa première rencontre avec Jean-Hugues le responsable du stage et plus largement avec les militants des Francas de la Réunion qui deviendront ses compagnons de route. Commence alors un long parcours d'engagement qui continue aujourd'hui. Patrick passe son BAFA et anime plusieurs classes de mer avec des militants des Francas. Il passe rapidement son BAFD, devient formateur et suit en 1995 une formation professionnelle, un BEATEP activités scientifiques et techniques – découverte de l'environnement. S'il devient fonctionnaire territorial, c'est

surtout dans son implication au sein du collectif des formateurs Francas et son parcours d'animateur et directeur occasionnel qu'il construit son engagement. L'étincelle était allumée et depuis, son action pour l'émancipation et l'éducation des « marmailles » comme il dit, ne faiblit pas.

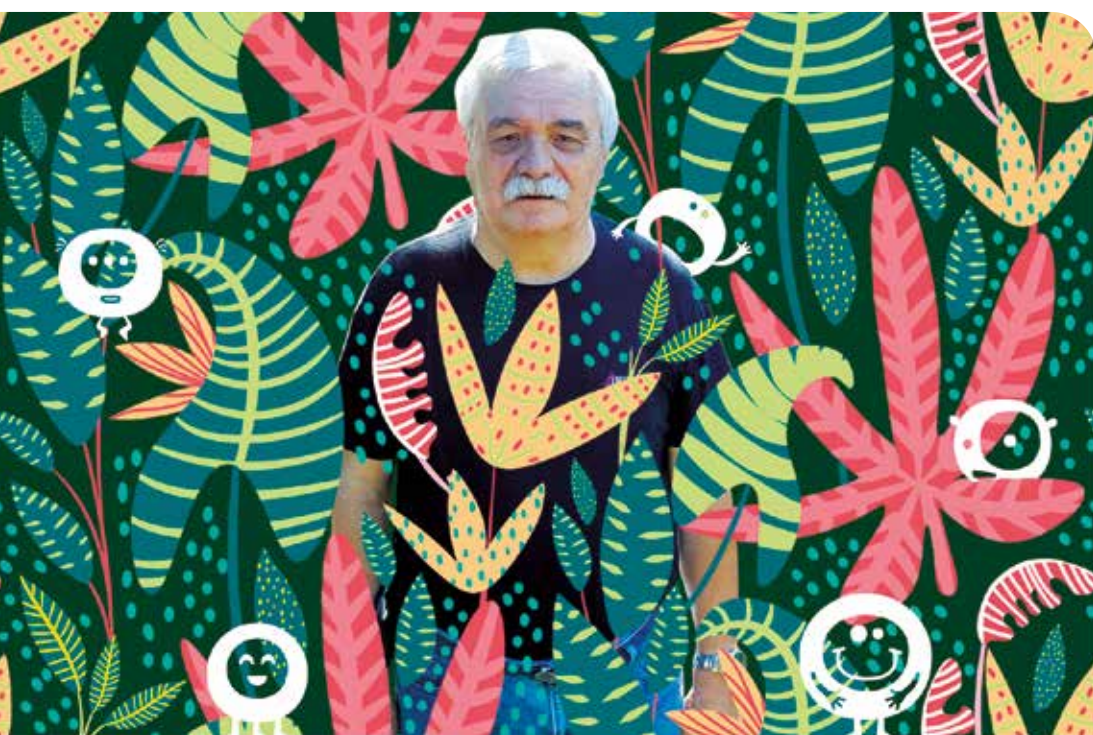
Patrick agit encore aujourd'hui auprès des enfants et des adolescents pour leur permettre de comprendre le monde qui les entoure et le territoire dans lequel ils vivent. Il a développé au cours de son parcours professionnel et de son parcours de formation des centres d'intérêt et des compé-

tences qu'il met au service des projets d'animation dès qu'il en a l'opportunité : jouer avec les sciences et techniques, partir à la découverte de la métropole ou de l'île Maurice, décrypter l'information, comprendre le patrimoine exceptionnel mais aussi la fragilité des espaces naturels de la Réunion... Sa motivation, la transmission aux enfants et aux adolescent-es eux-mêmes, mais aussi aux futurs animateurs et animatrices : « *faire des enfants d'aujourd'hui les responsables de demain* ».

Quand il a fallu relever les manches après la dissolution des Francas de la Réunion, Patrick était bien évidemment présent. En 2013, avec Thierry, Wilfrid, Halima, Jean-Hugues, il a participé à la création de l'Association Réunionnaise Pour l'Éducation de la Jeunesse (ARPEJ 974). Il s'agissait de remobiliser les militants autour de cette nouvelle association, pour continuer à faire vivre les valeurs et le projet des Francas sur le territoire réunionnais. Patrick s'est investi pleinement dans cette nouvelle aventure en devenant secrétaire général de l'association.

Jeune retraité de 63 ans, son cheval de bataille aujourd'hui, avec les membres de l'association et le soutien de la Fédération nationale des Francas, est de relancer une activité de formation BAFA à la Réunion. Pour Patrick, les animateurs et les animatrices participent pleinement à l'éducation des enfants et des adolescent-es. Leur formation est un levier essentiel pour la qualité des centres de loisirs éducatifs et des séjours que nous leur proposons.

Il s'est mobilisé en contribuant à la première pierre de ce projet : l'organisation les 29 et 30 octobre derniers d'un regroupement des formateurs et formatrices BAFA avec les militant-es de l'ARPEJ 974. C'est avec toujours autant d'enthousiasme et de plaisir que Patrick a échangé avec ses copains de projet pédagogique, de grille de stage, d'évaluation et surtout ressorti l'essentiel : son carnet de chants ! Pour Patrick, la convivialité c'est l'ADN de la culture réunionnaise et le moteur de son engagement. ■



© D. Lefleury d'après DR

• **Enter Game** Ouvrez la porte des possibles !

Depuis quelques mois, la dynamique *Escape Game* s'intensifie aux Francas du Maine-et-Loire. Notre objectif : maximiser les possibilités pédagogiques de l'outil pour en faire une porte d'entrée vers un thème.

Dans les jeux que nous proposons, le but n'est plus de fuir une situation mais plutôt d'ouvrir des portes, pour mieux comprendre l'histoire et où elle nous mènera. C'est pourquoi le terme d'*enter game*, à mi-chemin entre l'*Escape Game* et le *Serious Game* nous semble plus approprié.

Avec l'avènement du jeu de rôle combiné au jeu vidéo, la narration se développe dans l'interactivité et n'est plus subie comme un déroulement linéaire. Dès lors, tout comme dans l'art contemporain, c'est le parcours-utilisateur qui est au cœur de l'œuvre. Ce chemin mental effectué par les joueurs et les joueuses permet l'appropriation de l'univers proposé et offre ainsi une porte d'entrée pour des objectifs pédagogiques forts.

Sur du temps bénévole, deux *Enter Game* ont vu le jour, bénéficiant d'une solide expérience de conception d'*Escape Game* plus traditionnels :

- **Démocratie** : un jeu dystopique sur le flux d'information et la prise de décision. Nombre de participant·es quasi illimité. Dépend d'outils numériques et de connexion internet, propose des fins alternatives
- **La bobine fantôme** : exploration du cinéma muet jusqu'à l'apparition du sonore. Chaque œuvre aborde une thématique ouvrant sur des activités potentielles (débat à visée philosophique, sonorisation de séquence, ...)

Quelques conseils pratiques pour un *Enter Game* réussi :

- **Garder de vue le sens du jeu.** Choisir une finalité pédagogique, une thématique, des objectifs clairs que l'on retrouve dans le jeu.
- **Prendre en compte la capacité de stockage.** Un *Enter Game* peut tenir sur

une clef usb, du papier ou bien une valisette. Imposez-vous des limites, vos collègues vous en remercieront.

- **Le rechargement des modules.** Si les cadenas sont appréciés, une clef cassée, un changement de code ou bien un blocage du verrou tournera en votre défaveur. De plus, une remise à zéro rapide du jeu permet d'offrir plus de séances.
- **Le nombre de participant·es et le temps de jeu :** n'oubliez pas de compter l'installation, la médiation, le rangement. Un *Escape Game* peut durer 10 minutes, 2 heures ou plus, il n'y a pas de norme.
- **La variété des contenus proposés.** Stimuler un maximum de joueurs et joueuses en variant les types d'énigmes (olfactives, visuelles,...) Vous pouvez ajouter des éléments (ex. articles, affiches ...) dans le jeu pour enrichir l'univers ou le scénario, même s'ils ne participent à la résolution de l'énigme.
- **Jouer est un plaisir !** Un *Enter Game* trop sérieux pourrait avoir l'effet inverse de celui souhaité.
- **Le rôle du maître de jeu :** fait-il partie du

scénario, aide-t-il les joueurs et les joueuses ?

- **Temps de création / compétences :** élaborer un *Enter Game* est chronophage et nécessite des savoir-faire.
- **Testez votre *Enter Game*** avant de le présenter au public !

De sites web gratuits existent pour faciliter la création d'*Enter Game* à l'instar de Lockee (cadenas numériques), dcode pour les annagrammes, l'IA Dall-e pour le graphisme, etc ... mais le numérique pollue ; à vous de jouer !

Nous sommes passionnés et disponibles pour échanger ou vous accompagner dans vos projets. Nous vous invitons à participer à nos soirées militantes *Enter Game* à Angers, à vivre nos jeux (comme lors du dernier regroupement de formateurs et formatrices des Pays de la Loire). ■

Corentin Berthet
cberthet@francas-pdl.asso.fr
Thomas Brault
tbrault@francas-pdl.asso.fr



▲ La bobine fantôme © Les Francas du Maine-et-Loire

les partenaires institutionnels et privés de la formation initiale en travail social, de la petite enfance, de l'animation et de l'éducation populaire, de l'université, ainsi que des enseignants.

Identifier, questionner, partager

Il convenait d'abord d'identifier les apports scientifiques et théoriques sur le développement de l'enfant, en particulier sur ses besoins et sur la place de l'exploration et de l'autonomie. Au-delà, il s'agissait de (re)questionner les pratiques en manière d'accueil du jeune enfant et de créer une dynamique d'abord locale sur cette question afin d'améliorer tous les espaces d'accueil qui le concernent, quels que soient ses besoins et ses spécificités. Dans les ateliers, chaque acteur et actrice a pu partager ses expériences, ses interrogations sur l'accueil des enfants de moins de six ans et croiser son regard sur son positionnement, son accompagnement et le rôle éducatif de l'adulte.

Le projet se poursuit en 2022-2023 tant l'intérêt des professionnel·les pour mieux se connaître et travailler ensemble pour l'enfant est une priorité. Les organismes de formation étudient la mise en œuvre d'un tronc commun minimal et la rencontre interprofessionnelle dès la formation initiale. Considérer l'accueil des très jeunes enfants comme un accueil particulier, c'est faire le pari que faire évoluer l'accueil des tous petits permettra également de mieux prendre en compte les besoins particuliers des enfants de tous âges. ■

Mathieu Delos,
coordonnateur du Pôle
Ressources Handicap
Hand'avant66,
des Pyrénées-Orientales

petite-enfance (0-6 ans). L'objectif est d'améliorer la complémentarité des acteurs et la continuité éducative, tant dans le parcours de l'enfant que sur sa journée, en s'appuyant en particulier sur la formation des professionnel·les (animateurs et animatrices, enseignant·es, ATSEM, AVS/AESH, personnels de la PMI, de la protection de l'Enfance, éducateurs et éducatrices...).

Un collectif au service de la petite enfance

L'idée de créer un collectif est née en 2018, suite aux préconisations du Défenseur des Droits de l'Enfant, des réformes de l'école maternelle instaurant la scolarisation obligatoire à 3 ans et du travail de recherche sur les structures d'accueil petite enfance de Pistoia en Italie mené par l'Université de Perpignan en lien avec la mission maternelle de la direction des services départementaux de l'Éducation nationale. La mission maternelle de l'Éducation nationale et les services départementaux de la Jeunesse et des Sports réunissent depuis

Un « comité de pilotage des formations Petite-Enfance » s'est constitué dans les Pyrénées-Orientales, en se donnant comme mission de développer une culture commune sur les besoins de l'enfant pour tous les acteurs et actrices de la



La continuité entre la petite enfance, l'enfance, l'adolescence et la jeunesse nécessite de prendre en compte l'enjeu singulier de l'accueil éducatif de la petite enfance.

Ce numéro de Camaraderie s'attache à en souligner la force, car on sait l'importance de la petite enfance dans la construction des individus. ■

p.10 Petite enfance, enjeux majeurs

p.12 Des crèches associatives bienveillantes

p.13 Voyage dans les livres, prévenir de l'illettrisme !

p.14 « Patouiller », tout un art !

p.15 Dans l'Ain, les professionnel·les renforcent leurs compétences pour accueillir les jeunes enfants

p.16 Dans le Var, un réseau au service des professionnel·les de la petite enfance

Petite enfance, enjeux majeurs

Ont contribué à ce dossier :

Aurélie Antoine, Jean-Paul Dolez, Elodie Donadieu, Floriane Duval, Bernard Giner, Mélanie Guinin, Guillaume Habens, Sabrina Lefevre, Hervé Prévost, Michel Pujol, Laetitia Romain, Ludivine Tassin, Geneviève Yvon

Petite enfance, enjeux majeurs

La continuité entre la petite enfance, l'enfance, l'adolescence et la jeunesse nécessite de prendre en compte l'enjeu singulier de l'accueil éducatif de la petite enfance. Ce numéro de Camaraderie s'attache à en souligner la force, car on sait l'importance de la petite enfance dans la construction des individus.



© Les Francas de la Sarthe

Aux Assises de l'éducation en 2010, les membres de l'appel de Bobigny (dont les Francas) déclaraient « la petite enfance (0 – 6 ans) enjeu de société ».

L'IMPORTANCE FONDATRICE DES PREMIÈRES ANNÉES

L'importance fondatrice des premières années de la vie pour le développement, le bien-être et le devenir des enfants, et la contribution du mode d'accueil à l'épanouissement de l'enfant quand les parents le confient et s'absentent ne sont plus à démontrer. Il se joue tellement dans cette phase de construction et d'apprentissages fondamentaux.

Aider les enfants à grandir, à accéder à l'autonomie et à se socialiser, mais aussi accompagner les parents dans leur rôle d'éducateurs, sont des objectifs majeurs.

L'ACCUEIL DE LA PETITE ENFANCE

L'accueil de la petite enfance est au centre des politiques publiques depuis des années.

Cette préoccupation collective a permis des évolutions positives comme l'accroissement du nombre de places d'accueil sur les territoires.

Elle a favorisé la qualification des acteurs. Elle a contribué à améliorer l'accès aux accueils collectifs comme individuels.

L'école maternelle, désormais obligatoire dès 3 ans a été confortée, à juste titre car elle répond à des enjeux comme la lutte contre les inégalités dès le plus jeune âge et elle propose un projet éducatif et de socialisation adapté. Elle reste pourtant un objet précieux à protéger avec force.

Une charte nationale pour l'accueil du jeune enfant a posé dix grands principes pour grandir en toute confiance et dans lesquels les Francas se retrouvent. Il conviendrait désormais de lui donner une valeur réglementaire.

LES ESPACES D'ACCUEIL DES JEUNES ENFANTS

Les espaces d'accueil des jeunes enfants sont avant tout des espaces ludiques qui, par leurs aménagements adaptés et leur grande variété de pratiques pédagogiques, sont à l'écoute des besoins des petits et des attentes de leurs familles.

Ils développent une approche temporelle spécifique qui alterne des temps de repos, des temps de jeu libre et des temps d'activités. Durant ces temps, le jeune enfant va pouvoir tout à la fois jouer, se découvrir et s'ouvrir au monde. Ces espaces sont également des espaces de socialisation et d'apprentissage des premières expériences citoyennes, puisque la concertation et la participation des enfants sont régulièrement sollicitées, selon des modalités adaptées à leur âge.

Plus que jamais les espaces d'accueils des petits doivent adopter un fonctionnement écologique au service de la santé et du bien-être des enfants et de leur connexion à la nature.

LES DROITS DE L'ENFANT

Les droits de l'enfant sont posés, à juste titre, comme cadre de référence.

Éviter les douces violences, c'est être bien-traitant, être bien-traitant c'est ne pas poser de douces violences¹ : c'est un enjeu crucial que d'appliquer cela, dans tous les lieux d'accueil de la petite enfance.

Et plus généralement de mettre en vie toutes les questions qui touchent aux conditions de vie des enfants : informer les petits enfants des choses qui les concernent, demander leur avis, leur donner le droit de s'exprimer, de développer leur imaginaire et leur faculté d'expérimenter.

En outre, la plupart des grandes problématiques sociétales se jouent dès la petite enfance. L'égalité entre les filles et les garçons en premier lieu. Les manières de parler, les activités et l'aménagement des espaces doivent permettre de rassembler et non de séparer les filles et les garçons. Mélangeons le coin bricolage et le coin cuisine par exemple. Il en va de même pour s'accepter avec nos différences de peau, de cultures, de handicap...

Sophie Marinopoulos a raison quand elle préconise que l'éveil culturel dans son lien au parent soit mis en place sur tout le territoire et reconnu comme une priorité conforme aux droits de l'enfant. L'éveil des enfants de la naissance à 3 ans, permettra que des programmes d'éducation prennent ensuite le relais. C'est l'âge où l'ouverture aux arts et à la culture prend racine. La « Santé Culturelle » nous invite à repenser les politiques publiques et replacer l'enfant et ses parents au cœur des préoccupations.

1 – <https://lesprodelapetiteenfance.fr/bebes-enfants/psycho-pedagogie/bien-traitance-et-douces-violences-dans-les-eaje>



À l'instar de l'éveil culturel, le jeu, l'éveil corporel et des sens, le lien au réel et à la nature en particulier, la formation d'esprits curieux sont à privilégier.

Rappelons que pour les tout-petits, la prévention concernant les usages du numérique et des écrans doit être très ferme.

En outre, lorsque le quotidien des espaces d'accueil est rendu insolite, il permet de faire émerger les questionnements des jeunes enfants.

LES PROFESSIONNEL·LES DE LA PETITE ENFANCE

Les professionnel·les de la petite enfance qui mettent tout cela en vie, ont des profils, des parcours de formation, des compétences et des métiers très différents : assistantes maternelles, personnels de crèche, éducateurs et éducatrices, enseignant·es, ATSEM et animateurs ou animatrices. S'ils et elles sont particulièrement bien formé·es aux soins et à l'accompagnement individualisé des tout-petits, il convient de compléter cet axe par une attention à l'action éducative singulière indispensable. Les professionnel·les de la petite enfance doivent en effet être

d'autant plus attentifs aux individualités, à la progression de chaque enfant, aux postures, au langage, à l'aménagement des temps et des espaces.

La mise en réseau consolide le nécessaire travail de coéducation. Une coéducation pour permettre une transition douce entre la toute petite enfance et la petite enfance (les temps de restitution assurés par les assistantes maternelles et les agents des crèches seraient également très pertinents à l'école avec un rôle à jouer de l'accueil périscolaire). La complémentarité avec l'école commence aussi dès le plus jeune âge : lorsque les animateurs et animatrices connaissent les contenus des apprentissages scolaires, ils peuvent renforcer l'action des enseignants : parler, compter, tenir un stylo, vivre au sein d'un groupe, courir, grimper, attraper une balle... Tous ces apprentissages peuvent être relayés dans un cadre ludique, cela renforce l'égalité des chances des enfants.

Ce dossier témoigne de la pertinence de la mise en réseau des acteurs de la petite enfance autour d'une même boussole : allier les compétences en vue de créer des situations pédagogiques et des espaces éducatifs de qualité au service de la petite enfance.

Si des évolutions positives sont à constater, de grands efforts restent à fournir comme le nombre de places et d'espaces d'accueil des tout-petits (nous parlions en 2010 d'un besoin de 300 000 places d'accueil collectif pour les 0-3 ans) ainsi que la reconnaissance des métiers.

Un enjeu majeur demeure. Il s'agit de la prise en compte de la petite enfance dans sa globalité (soit de zéro à six ans), alors que les politiques et dispositifs publics ont tendance à cloisonner les modalités d'intervention avant et après trois ans. En découlent une sectorisation des espaces et des spécialités, une faible connaissance et reconnaissance mutuelle entre acteurs, là où il y a besoin de construire avec les parents de la continuité éducative pour garantir, avant tout, le bien-être des jeunes enfants.

Enfin, les Francas continuent de plaider pour que soit affirmée collectivement que la petite enfance s'inscrit dans le service public local d'éducation. Dire cela, c'est affirmer que la puissance publique a une responsabilité pour créer les conditions de son développement et pour garantir sa mise en œuvre dans une perspective d'intérêt général désintéressée l'excluant des lois du marché. ■

Sources

- Petite enfance n°29 de la revue *Grandir*, 2016, Fédération nationale des Francas
- Petite enfance n°19 de la revue *Agrandir*, 2016, Fédération nationale des Francas
- Rapport de Sylviane Giampino : *Développement du jeune enfant – Modes d'accueil, Formation des professionnels*, 2016
- Séminaire « Premiers pas », Cnaf, France Stratégie - Haut Conseil de la famille, de l'enfance et de l'âge, 2020 – 2021.
- *Les pédagogies de la petite enfance*, Anne-Marie Chartier, Nicole Geneix, 2006, <https://unesdoc.unesco.org>
- UNESCO, *Petite Enfance*, n°1, mars 2002
- *L'éveil culturel et artistique dans le lien parents enfant*, Ministère de la Culture, 2019
- *Une stratégie nationale pour la Santé Culturelle - promouvoir et pérenniser l'éveil culturel et artistique de l'enfant de la naissance à 3 ans dans le lien à son parent*, Sophie Marinopoulos, 2019
- L'éveil artistique des jeunes enfants, passerelle vers l'accès à la culture : <https://www.culture.gouv.fr/Actualites/L-eveil-artistique-des-jeunes-enfants-passerelle-vers-l-acces-a-la-culture>
- Création du comité de filière Petite enfance, novembre 2021

Des **crèches** associatives **bienveillantes**

Le Multi accueil Petite Enfance de Trélon et celui de Sains-du-Nord situés dans l'Avesnois ont une capacité respective d'accueil de dix et seize enfants au quotidien. Les deux équipes sont chacune composées d'une éducatrice de jeunes enfants, deux auxiliaires de puériculture et deux accompagnantes CAP Petite Enfance.

Le fonctionnement est similaire dans les deux crèches. Le projet favorise au quotidien l'épanouissement, le développement de l'enfant, sa socialisation et son autonomie. Chaque multi accueil propose un espace d'évolution sécurisé et adapté favorisant ainsi la découverte et l'ouverture aux autres.

Les équipes ont une mission d'accompagnant, une attitude bienveillante et empathique qui va favoriser les liens d'attachement nécessaires pour que l'enfant se découvre sereinement. Une vigilance particulière est portée à la qualité des échanges entre le parent et le professionnel lors des temps de transition ce qui permet une continuité dans l'accompagnement de l'enfant durant le temps d'accueil.

Les espaces sont pensés pour accueillir le jeune enfant dans une démarche bienveillante. L'activité libre est l'un de ses atouts. L'enfant a le choix d'investir l'espace en fonction de ses besoins du moment, il en sera de même pour les ateliers proposés. Tenir compte



© Les Francas du Nord

des besoins de l'enfant et du rythme de chacun, apprendre par ses sens et l'autonomie sont au cœur de la pédagogie déployée.

Une intervenante extérieure propose une fois par mois des temps d'éveil corporel, des lectures et des comptines signées. Quelques signes associés à la parole sont utilisés au quotidien, c'est une communication efficace avec les tous petits car ils expriment leurs envies et leurs besoins par les signes avant la parole.

UN PROJET BASÉ SUR LES ÉCHANGES

Le projet est mené en collaboration avec l'école maternelle car des enfants de deux ans scolarisés le matin sont accueillis dans la structure à partir de 12h.

L'accompagnement individuel est favorisé pour assurer la continuité de la sécurité affective, le développement d'une relation de confiance ce qui permettra à l'enfant de découvrir et de développer ses capacités, exercer sa curiosité spontanée, dans les interactions avec autrui.

Les parents peuvent entrer dans la salle de vie lors des temps de séparations et de retrouvailles. Dans une démarche de bientraitance, cela laisse à chacun l'espace pour vivre ces temps de transitions comme il le souhaite, à son rythme.

Enfin, les parents sont invités à prendre une part active lors de réflexions autour de l'accueil, de façon plus large dans l'évolution globale du projet associatif départemental petite enfance et également en partageant leurs compétences lors d'ateliers culturels. ■

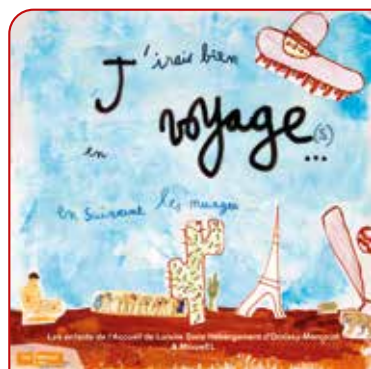
Association départementale des Francas du Nord
Sabrina Lefevre, éducatrice de jeunes enfants
 et directrice du Multi Accueil Petite Enfance de Trélon
Mélanie Guinin, éducatrice de jeunes enfants
 et directrice du Multi Accueil Petite Enfance
 de Sains-du-Nord
Jean Paul Dolez, président.



© Les Francas du Nord

Voyage dans les livres, prévenir de l'illettrisme !

Convaincue que des actions menées dès la petite enfance autour du livre et de la lecture participent à prévenir de l'illettrisme, l'association départementale des Francas de l'Aisne a créé le projet «Voyage dans les livres» en 2021. Ce projet permet aux tout-petits de se familiariser avec les livres, avant même l'âge de l'apprentissage de la lecture. Cette initiative met en confiance l'enfant et accompagne également les familles dans leur rôle éducatif avant puis tout au long de la scolarité. Cela, afin d'éviter les décrochages et d'aider les enfants en difficulté à se familiariser avec l'écrit.



© Les Francas de l'Aisne



© Les Francas de l'Aisne

Le projet vaste et évolutif, a été structuré ainsi par une animatrice dédiée, Ludvine Tassin : mise en œuvre et suivi du projet, organisation du partenariat, des temps de formations-sensibilisations pour les équipes pédagogiques, constitution des valisettes à histoires, création des supports d'animation et de communication, animation des ateliers parents-enfants.

Aux prémices du projet, Voyage dans les livres était destiné aux enfants âgés de 3 à 6 ans fréquentant les centres de loisirs et à leurs familles.

Le projet a débuté par des temps de sensibilisation et d'échanges de pratiques auprès des équipes pédagogiques (animateurs et animatrices, directeurs et directrices), et se poursuit tout au long de l'année.

Des animations autour du livre ont été organisées avec l'intervention de professionnels tels qu'illustrateurs, écrivains, auteure-conteuse, imprimeur-typographe, bibliothécaire,

collagraphe, (...), puis une maison d'édition et une compagnie spécialisée dans l'animation d'ateliers d'écriture et de pratiques artistiques.

Une sensibilisation à la question de l'illettrisme a également été mise en place, avec notamment une consultante insertion, emploi, spécialisée dans le domaine.

Les salariés ont également été formés pour adapter leurs animations à un public maternel.

Aussi, toujours à destination du jeune public, sont proposés des ateliers parents-enfants avec des valisettes thématiques créées spécialement. Accueillis en petits groupes, les parents, accompagnés de leur enfant, sont invités à assister et à participer à la lecture d'une histoire.

Les supports sont nombreux (livres, livres pop-up, leporello, kamishibais, marionnettes, raconte-tapis, ...), et sont complétés par des activités communes en lien à l'histoire qui vient d'être partagée : ateliers culinaires, créatifs, musicaux, ludiques, ...



© Les Francas de l'Aisne



© Les Francas de l'Aisne

Composées d'un livre et d'objets liés à l'histoire, les valisettes thématiques ont été dupliquées afin de pouvoir doter l'ensemble des accueils collectifs de mineurs d'au moins cinq exemplaires, empruntables gracieusement par les enfants.

Depuis 2021, des albums de jeunesse ont été imaginés au sein de nos accueils de loisirs, trois avec l'aide d'un artiste plasticien puis un autre avec une association d'autoédition et d'illustration.

Ces albums (téléchargeables sur le site) ont par la suite été édités et remis aux enfants ayant participé au projet.

Pour 2023, le projet prend encore une autre dimension, puisqu'il s'invite au sein de l'espace de vie sociale situé à Guise, avec la mise en place d'ateliers parents - enfants intitulés «Et si vous partiez en voyage ?».

De jolis moments de partage et d'échange en perspective ! ■

Association départementale
des Francas de l'Aisne
Ludvine Tassin, animatrice
et coordinatrice du projet
Aurélien Antoine, directrice

En savoir plus : <https://www.franca02.fr/actions-collectives/projet-departemental-voyage-dans-les-livres--1.html>

les albums :



Lecture grande cause nationale

La Fédération nationale est membre de l'alliance créée à l'occasion de la grande cause nationale 2022. Cela s'illustre dans différents territoires comme dans les Pyrénées-Orientales avec « Lis-moi des Histoires ! » initié depuis plus de 10 ans et proposé dans plusieurs Protections maternelles et infantiles de Perpignan et de son agglomération.

Imaginez-vous dans une salle d'attente pour un rendez-vous avec la PMI. De grandes tentures, du petit mobilier, des tapis sont installés pour créer un espace coloré et chaleureux. Des livres, surtout des albums pour les jeunes enfants sont posés un peu partout, parfois ouverts sur la tranche... Ludvine Lorieux, la lectrice invite les parents, majoritairement des mamans, à prendre des livres. À leurs côtés, elle propose des lectures et la magie opère, aussi bien sur les enfants que sur les adultes. Elle invite les parents à lire à leur enfant parfois aux autres également. Autour de la lecture plaisir, Ludvine fait un choix de livres (et de) thématiques variés (la nourriture, les écrans, le racisme, la paix, l'égalité, les origines culturelles). ■

Michel Pujol, directeur, association départementale
des Francas des Pyrénées-Orientales

« Patouiller », tout un art !



© Les Francas du Cher

Sur le département du Cher, les professionnels de l'animation mettent régulièrement en avant la difficulté pour les équipes de diversifier l'offre faite aux enfants de 3-6 ans au sein des centres de loisirs. C'est de ce constat qu'a émergé l'idée au sein de l'association départementale des Francas du Cher d'expérimenter l'ouverture d'une base de loisirs maternelle éphémère...

L'importance, pour l'équipe en charge du projet, était de faire de cette journée passée sur la base de loisirs un moment à part pour les enfants, un peu féérique et en même temps adapté aux rythmes et besoins spécifiques de cette tranche d'âge. Cela nécessitait de se procurer du mobilier adapté, d'avoir accès à un coin de repos avec de véritables couchages, de rendre accessibles les toilettes par des réducteurs et des marchepieds notamment. Place ensuite à la pédagogie, il s'agissait de permettre aux enfants d'accéder à des pratiques artistiques nouvelles et de qualité et qu'ils soient en capacité de réaliser.

L'envie de « faire avec ses mains » et le lien à la nature sont vite apparus comme une évidence, la base de loisirs serait donc un endroit où « patouiller » serait le maître mot !

« LES PATOUIL'ARTS » ENTRENT EN SCÈNE

Foecy, un petit village à l'ouest du département a donc accueilli durant une semaine, 220 enfants venus de dix centres de loisirs du département du lundi au vendredi. Ils ont pu s'essayer à l'argile liquide, à la création de lutins sur les troncs d'arbres ou encore à la découverte et fabrication d'escargots, grâce à la technicité d'intervenants nature et d'artistes céramistes qui leur ont fait partager leurs savoirs. Autour d'eux, un collectif de quinze animateurs et animatrices, volontaires en service civique et bénévoles, a permis de faire vivre cette base de loisirs.

« Les Patouill'arts » accueillait les groupes d'enfants et animait des ateliers tels que la confection du goûter, la « pâte à patouille », le parcours pieds nus des elfes, la fresque collective ou encore la création de la « poudre de fée ». S'ajoutaient à cela des ateliers en accès libre avec des parcours de motricité, un coin contes et des jeux d'eau ajoutés au dernier moment pour s'adapter aux températures caniculaires.

UNE RENCONTRE TRANSGÉNÉRATIONNELLE

Le samedi, la base de loisirs fut ouverte gratuitement aux familles du territoire, avec quelques ajustements, dont la possibilité de s'essayer au yoga parents-enfants. Environ 130 personnes sont alors rentrées dans le monde des « Patouill'arts » avec grand plaisir. Les parents ont pu prendre le temps avec leurs enfants, une sérénité s'est installée sur cette journée où animateurs et parents ont pu longuement échanger. Ces moments rares ont été reçus par l'équipe comme une réelle reconnaissance de la qualité du travail accompli.

Une expérience réussie, avec des accueils collectifs de mineurs qui ont fait confiance aux Francas et qui ont réitéré leur besoin d'innovation, de qualité éducative, pour ce public particulier que sont les enfants de moins de 6 ans. ■

Elodie Donadieu,

Animatrice départementale, Les Francas du Cher



© Les Francas du Cher

Dans l'Ain, les **professionnel·les** renforcent leurs **compétences** pour **accueillir** les jeunes enfants

Avant l'obligation de scolarisation à trois ans, l'usage était d'attendre que les enfants soient autonomes pour débiter leur scolarité, la propreté étant un des principaux critères. L'évolution réglementaire a révisé les modalités d'accueil des jeunes enfants. Ceci a beaucoup questionné les professionnel·les en termes d'adaptation des pratiques à des enfants qui découvrent la vie de groupe, à des enfants qui ne sont pas au même degré d'autonomie dans les gestes de la vie quotidienne.

Dans le cadre du schéma départemental des actions éducatives et des services aux familles, la CAF de l'Ain a sollicité les Francas pour créer un module de formation destiné aux professionnel·les concerné·es, ce qui a été fait dans le cadre d'une coopération régionale.

UN CYCLE EN DEUX SÉANCES

La première journée est destinée à prendre la mesure de la spécificité du public : connaissances sur le développement des jeunes enfants, chronobiologie, réflexions sur l'intérêt de prendre en compte la globalité des temps de vie des enfants, rôle et postures des professionnels, communication aux familles... Durant cette journée, les participants repensent leur réalité et imaginent des évolutions de pratiques, d'organisation générale, d'aménagement des espaces... pour mieux répondre aux besoins des tout-petits. Chacun repart enrichi et essaye de faire évoluer ses modalités d'accueil, c'est la mise en pratique.

La seconde journée permet de confronter les observations de terrain : la matinée est consacrée à ces regards croisés, empreints de réalité de mise en œuvre. Les uns et les autres échangent, partagent, comparent... avec pour seul objectif de proposer le meilleur accueil possible à tous les enfants. Mais il s'agit aussi de se donner des trucs, des astuces. Par exemple, les participants s'interrogent sur la manière d'organiser un temps de change sans matériel, en respectant l'intimité des enfants. Des expériences de « change-debout » sont présentées et permettent aux professionnels d'assurer l'hygiène des enfants, sans se casser le dos, et en respectant l'enfant. Dans un deuxième temps, la formation rappelle la nécessité de penser l'accueil. C'est lorsqu'on prend en compte la globalité des journées des enfants, que l'on pense aménagements temporels, aménagements des espaces, rôle et attitude puis offres pédagogiques que l'on mène une action complète. Des pistes de mise en œuvre sont données aux participantes qui repartent renforcées dans leurs compétences et leurs connaissances, enrichies des expériences des autres, plus que jamais mobilisées pour offrir les meilleures conditions d'accueil aux enfants.

UNE EXPÉRIENCE À PÉRÉNISER

Cette première expérience a rassemblé quinze d'animateurs et d'animatrices de centres de loisirs, centres sociaux et d'accueils périscolaires. Il en ressort un sentiment de satisfaction : face à une demande locale, dans un cadre de coopération régionale, les équipes éducatives mobilisent leurs compétences, au service de la boussole des Francas : améliorer toujours les conditions de vie des enfants. ■

Floriane Duval,

Association départementale des Francas de l'Ain

Laetitia Romain,

animatrice aux Francas de l'Isère



C'est lorsqu'on prend en compte la globalité des journées des enfants, que l'on pense aménagements temporels, aménagements des espaces, rôle et attitude puis offres pédagogiques que l'on mène une action complète.

Dans le Var, un **réseau** au service des **professionnel·les** de la **petite enfance**

Sous le soleil varois, les territoires voient leur population se développer régulièrement. Les familles s'installent et les besoins de mode garde éducatif des jeunes enfants se multiplient depuis quinze ans. Différentes initiatives impulsées par les politiques publiques locales ont pu répondre à cette demande.

C'est ainsi que des structures d'accueil de la petite enfance se sont développées sur la communauté de communes Sainte-Baume-Mont-Aurélien. Assez rapidement, les élu·es, les partenaires et les professionnel·les ont ressenti le besoin de mettre du sens à leur action, de croiser les regards, de comparer les pratiques, d'approfondir les connaissances... Une demande est née : créer un groupe de pilotage interprofessionnel qui permettrait de répondre à tous ces besoins.

L'association départementale des Francas du Var, acteur incontournable et historique du paysage éducatif local, a donc assez naturellement été identifiée pour animer ce réseau. L'idée était bien d'accompagner le développement, de renforcer la qualité de l'offre éducative, de créer du lien entre les différents professionnels en passant d'une logique de structure à une logique de territoire. Il semblait important de permettre à tous les acteurs de la petite enfance de se rencontrer hors des cadres hiérarchiques et fonctionnels pour se connaître et se reconnaître, pour échanger des points de vue mais aussi des outils, des informations, des réussites...

L'association
départementale
des Francas
du Var, acteur
incontournable
et historique
du paysage
éducatif local,
a été identifiée
pour animer
ce réseau.

« LES RENCONTRES DE LA PETITE ENFANCE »

Le groupe de pilotage, animé par les Francas du Var et constitué de représentants de la CAF, de la maison de la petite enfance locale, de la communauté de communes et du conseil départemental, a donc eu l'idée de créer « les rencontres de la petite enfance ». Ces rencontres se déroulent sous la forme de deux à trois demi-journées par an, sur des thématiques très variées. Les questions abordées vont des concepts éducatifs à la veille réglementaire en passant par les pratiques pédagogiques (exemples de thème des rencontres : « le développement cognitif du jeune enfant et les écrans, l'accès à l'art dans les structures de petite enfance, l'enfant de moins de 6 ans dans sa famille, la continuité éducative...).

Ce projet est issu d'une communauté de communes aux proportions modestes mais a largement essaimé et concerne maintenant trente cinq communes, plus de 100 000 habitants et plus de trente cinq structures de petite enfance.



Depuis 2008, ces rencontres connaissent un succès grandissant. Avec une fréquentation qui oscille entre 100 et 250 participants, il est clair que ce réseau est devenu incontournable dans le renforcement de la qualité de l'offre éducative du territoire. Un intervenant, Serge Tisseron, a même mobilisé plus de 450 personnes lors d'une rencontre !

Tous les corps de métiers sont représentés : animateurs et animatrices, personnels de crèches, enseignantes, assistantes maternel·les, ATSEM, psychologues... tout le monde gagne à croiser ses compétences.

Ce projet et ce réseau permettent d'innover, de créer du lien, de renforcer les compétences, de partager... dans un seul but : améliorer sans cesse les conditions de vie des enfants. ■

Bernard Giner,
secrétaire général des Francas du Var



Ambassadeurs Internet sans crainte



© M. Lausa

Les éducateurs et éducatrices développent de nouvelles compétences permettant d'accompagner les jeunes dans les pratiques numériques et leur permettre de devenir des producteurs de contenus, acteurs créatifs et critiques du numérique. Nouvel espace de socialisation, Internet offre une occasion incontournable pour développer le partage et la construction collective des savoirs et de la culture, lutter contre les discriminations et développer son esprit critique. Les Francas participent à former ces acteurs et actrices. Le partenariat Ambassadeurs internet sans crainte y contribue.



© Les Francas

Au regard de la collaboration menée depuis plusieurs années dans le cadre du cyber r@llye et de la série *Vinz et Lou*, Tralalère et la Fédération nationale des Francas ont formalisé leur partenariat national et dans une déclinaison territoriale (comme en Occitanie, Bourgogne-Franche-Comté et dans la Sarthe).

L'objectif partagé est de développer un usage plus citoyen du numérique par les jeunes.

Aux ambassadeurs Internet sans crainte, Tralalère propose :

- une formation aux ressources (<https://www.internetsans-crainte.fr/ressources>),
- un accompagnement à l'animation d'ateliers,
- la possibilité de co-construire et d'expérimenter des ressources pour répondre à des besoins de terrain.

Cinq sujets concernés

- Éducation aux usages du numérique et des écrans
- Parentalité numérique
- Cyberharcèlement
- Fabrique de l'information, Fake News, complotisme
- Code, création numérique et culture digitale.

<https://www.internetsans-crainte.fr/ambassadeurs>

Quelques ressources

- Avec **Vinz et Lou**, abordez les grands enjeux de société avec les 7-12 ans ! Retrouvez cette série animée et ses parcours clés en main sur : www.vinzelou.net/fr
- **Faminum**, est une expérience familiale guidée, personnalisable, engageante pour accompagner les usages du numérique à la maison. www.faminum.com/

Tralalère

Créateur de ressources numériques éducatives pour les jeunes et leurs médiateurs éducatifs, labellisé Economie Sociale et Solidaire, Tralalère a un savoir-faire reconnu en ingénierie pédagogique, en création d'expériences éducatives engageantes et d'éducation au numérique. Tralalère est coordinateur du Safer Internet France et opérateur d'Internet Sans Crainte ISC (programme national de sensibilisation). Placé sous l'égide de la Commission européenne dans le cadre du Safer Internet, ISC a pour objectif la promotion de pratiques numériques sûres, citoyennes, enrichissantes et créatives, pour donner aux jeunes la maîtrise de leur vie numérique. ISC a mis en place le programme Ambassadeurs, pour sensibiliser le plus grand nombre de jeunes, éducateurs et familles sur le territoire français, en s'appuyant sur des organisations nationales et locales. ■

Les 20 ans du Safer Internet Day

Le 7 février 2023 aura lieu cette journée internationale pour un Internet plus sûr. Internet Sans Crainte invite les enfants et adolescents, à s'interroger et interroger d'autres personnes (amis, famille, enseignants, éducateurs...) autour de trois thèmes clés de nos vies numériques : S'AMUSER - COMMUNIQUER - S'INFORMER.

Cela pour aboutir à la création d'une vidéo (2 minutes max.), une émission de radio, un article de presse écrite, un reportage photo... à envoyer avant le 28 février 2023 à support.isc@tralalere.com (ou par **Wetransfer** ou lien **Youtube**, **Vimeo**...). ■

En savoir plus :



Des politiques de la Petite enfance : pourquoi ?

Constat terrible : en France aujourd'hui, les inégalités éducatives, sociales et culturelles des familles se traduisent chez les enfants de moins de 6 ans par des inégalités langagières majeures. Le vocabulaire des enfants avant l'entrée à l'école primaire peut varier de 500 mots seulement à 2 500 mots. Or, des études récentes ont montré que le fait de fréquenter un mode de garde extérieur formel tendait à réduire les inégalités sociales de développement langagier, et ce plus particulièrement pour les enfants issus de familles défavorisées. Les efforts des pouvoirs publics sur la petite enfance sont donc essentiels.

1 000 premiers jours

Les 1 000 premiers jours d'un enfant, c'est souvent beaucoup de questions pour les parents. Le ministère des Solidarités et de la Santé a mis en place un site (et une appli) dédié aux 1000 premiers jours de l'enfant, avant tout à l'intention des parents. Sur ce site, ils trouvent des réponses pour faire au mieux pour eux et leur enfant. Connaître ce site, pour les animateurs et animatrices, c'est pouvoir conseiller des parents qui s'adressent à eux par exemple lorsque les familles s'agrandissent. Citons par exemple le livret des 1000 premiers jours, qui commence par une dédicace aux parents : « Vous êtes le meilleur parent pour vos enfants ! » loin des discours moralisateurs et culpabilisants parfois faits aux parents par les institutions. ■

https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/livret-1000-premiers-jours-url_actives-a_imprimer_v2.pdf



Rencontres nationales des villes éducatrices - Politiques petite enfance

Retrouvez l'interview de Tasnime Akbaraly, adjointe au maire de Montpellier en charge de la petite enfance, qui présente les grandes lignes de l'atelier sur les politiques petite enfance qui s'est tenu dans le cadre des Rencontres nationales des villes éducatrices à Montpellier le 29 septembre 2022 www.youtube.com/watch?v=Biex5eeS9S4

EN SAVOIR PLUS

Lors de la dernière rencontre du Réseau français des villes éducatrices¹, un atelier était consacré aux politiques publiques de la petite enfance. Tasnime Akbaraly, adjointe au maire de Montpellier en charge de la petite enfance et de l'enfant dans la ville, rend compte des travaux et des échanges.

Les politiques publiques de la petite enfance les plus ambitieuses aujourd'hui se concentrent sur l'importance des 1 000 premiers jours de l'enfant, période cruciale pour le développement du cerveau et l'épanouissement de l'individu. Comment agir sur ces premiers jours pour gommer les conséquences éducatives des inégalités économiques et sociales des familles ? D'autant que l'on mesure à quel point cela coûte moins cher d'aider une famille à se construire que d'aider à réparer une famille qui dysfonctionne.

1 - Le Réseau français des villes éducatrices (RFVE) est un réseau d'élus locaux au service des élus pour une politique éducative territoriale, partenaire des Francas. <https://rfve.fr/>

Un accès territorial inégal

La principale difficulté aujourd'hui réside dans le fait que sur un territoire, y compris lorsqu'y vivent des familles en difficulté, 50 à 60 % des familles ne demandent pas à bénéficier de places d'accueil. Pour s'adresser à toutes les familles, il faut donc pouvoir à la fois multiplier le nombre de places disponibles, diversifier les modes d'accueil pour répondre aux besoins très diversifiés des familles, et permettre plus de cohérence et de collaboration entre les crèches municipales, les crèches associatives et les crèches qui se développent sous des formes

relevant de l'économie sociale et solidaire.

Pour illustrer le propos, Tasnime Akbaraly prend l'exemple de la ville de Montpellier qui développe une stratégie dynamique basée sur deux leviers :

- La prévention et les actions de soutien à la parentalité
- L'éveil artistique, culturel, ludique, gratuit, en allant au plus près des familles, y compris celles ne bénéficiant pas de places en crèches. Car cet éveil va contribuer à un meilleur développement de l'enfant et lui permettre de développer ses habiletés sociales. ■

“ L'éveil artistique, culturel, ludique, gratuit, en allant au plus près des familles [...] contribue à un meilleur développement de l'enfant en lui permettant de développer ses habiletés sociales ”

Agir pour la petite enfance en territoires urbains

Martine Maurice est professionnelle Petite enfance depuis plus de trente ans et a exercé dans plusieurs communes de la région parisienne. Aujourd'hui directrice d'un service Petite enfance dans une collectivité, elle revient pour Camaraderie sur les enjeux politiques et sociaux des politiques petite enfance, notamment sur les territoires urbains.

Pour une commune, qui plus est une commune fortement urbanisée rencontrant des problèmes économiques et sociaux fortes comme c'est le cas en banlieue parisienne, mener une politique de la petite enfance présente un fort enjeu d'équité et de mixité sociale. Car on le sait, tout ce qui se passe dans les premiers temps de la vie a un impact fort sur le développement et le devenir des individus. Les familles les plus vulnérables ont d'autant plus besoin de la puissance publique à ces moments de la vie pour réduire les inégalités qu'elles subissent et en protéger leurs enfants.

La stratégie de lutte contre la pauvreté mise en place il y a quelques années ne s'y est pas trompée, en axant ses sept premières propositions sur des mesures ayant trait à la petite enfance. Car les inégalités ne semblent pas encore enkystées durant la

petite enfance, les rééquilibrages et les compensations possibles, même dans un environnement vulnérable. Cet enjeu de prévention rassemble les élu·es mais également les professionnel·les de la petite enfance.

Partir de la question de la petite enfance

Paradoxalement dans le même temps, la « petite enfance » n'est à ce jour une compétence obligatoire¹ pour aucune institution. L'État a émis des recommandations pour favoriser la conciliation entre vie professionnelle et vie familiale, défini une politique de soutien à la parentalité, des critères pour des crèches de qualité, cherché à lutter contre la pauvreté, mais sans vraiment partir de la question de la petite enfance en tant que telle.

Par ailleurs, si toutes les communes s'attachent à mettre en œuvre une politique en direction de la petite enfance, le sens politique sous-jacent varie grandement d'une ville à l'autre, selon que la question est associée au secteur social et la solidarité, à la santé, l'éducation, ou encore la réussite éducative.

Une question d'apparence simple doit également être soulignée. Jusqu'à quand dure la petite enfance ? En principe, le terme de petite enfance implique d'aller de la naissance à 6 ans. Pourtant, en termes de politique publique, on s'intéresse d'abord aux 0-3 ans. Il y a donc un véritable enjeu à faire des ponts jusqu'aux 6 ans des enfants et à amoindrir cette division institutionnelle qui vient saucissonner les âges de l'enfant selon qu'il est ou non concerné par l'institution scolaire. Tracer des ponts entre les professionnel·les, pouvoir travailler en partenariat, doit permettre de mieux penser l'enfant dans sa globalité ... Ce qui se fait plus facilement pour les enfants de 0 à 3 ans doit pouvoir se prolonger au-delà de l'entrée à l'école maternelle. ■

1 – La loi portant sur la nouvelle organisation territoriale de la République (NOTRe) adoptée en 2015 a défini les compétences de chaque niveau de collectivité en précisant celles obligatoires, facultatives et optionnelles.

Collectif CEP-Enfance

Le Collectif Construire Ensemble une Politique de l'Enfance regroupe 61 organisations, dont la Fédération nationale des Francas, agissant dans tous les champs de l'enfance. Le collectif demande la création d'un ministère de l'Enfance qui permettrait d'arrêter de découper les politiques publiques qui concernent les enfants comme aujourd'hui selon les âges ou les institutions qui les concernent (petite enfance d'une part, enfant comme élève d'autre part, enfant lors des temps périscolaires par ailleurs, enfant en situation de handicap encore ailleurs...). Le CEP-Enfance est particulièrement attentif aux conditions permettant la qualité de l'accueil des enfants les plus jeunes. ■

Du au Caribou

En formation DESJEPS aux Francas Pays de la Loire, nous avons piloté un projet collectif, avec comme point d'orgue le montage d'un voyage d'étude à Montréal, du 4 au 11 octobre 2022.

Cette démarche formative a permis à l'ensemble du groupe, évoluant dans le champ socio-éducatif et socio-sportif, d'interroger et de comparer dans nos pays respectifs :

- Les modalités et mécanismes de la participation citoyenne.
- Les contours des politiques éducatives et le fonctionnement des structures concernées.

À la suite de nos dix rencontres sur le terrain, voici les premiers éléments que nous retenons :

Nous avons été marqués par cette culture de la concertation, pleinement intégrée au sein d'espaces institutionnels, indépendants, reconnus et fortement mobilisés par les citoyens. Une vision de la participation qui interroge, à l'échelle des quartiers, les liens entre la santé, l'éducation, le sport, l'emploi et le développement durable.

Les modèles éducatifs et sportifs, pour leur part, sont très imprégnés par un fonctionnement Nord-américain reposant essentiellement sur des recherches de fonds privés, y compris dans le champ socio-éducatif. Cela interroge la place des services publics, le lien au pouvoir fédéral, à l'autonomie des provinces.

Quelques focus sur des éléments qui nous ont marqué

La participation citoyenne

Maxime : « En 1989, la ville de Montréal a créé un organisme de participation publique : le bureau consultatif de Montréal. L'office ne relève pas de la ville, ni du maire, mais du conseil municipal afin de maintenir une distance, pour autant il permet la consultation liée aux aménagements de territoire, au projet politique, ou au droit d'initiatives ».

Muriel : « Les "tables de quartier" ne sont pas faites pour manger, mais sont des collectifs qui se retrouvent sur des thématiques. "L'agent du milieu" (coordinateur) soutient et accompagne la concertation locale pour améliorer les conditions de vie. »

Marie : « Grâce à une équipe aux profils diversifiés, le centre d'étude en responsabilité sociale et écocitoyenneté (CERSE) vise à accélérer l'innovation sociale dans les organisations et la société civile. Au-delà d'un département de recherche, ce sont aussi des ressources sur un même lieu pour les publics du collège (Université) »

Les politiques éducatives et les espaces éducatifs

Aurélie : « Le centre petite enfance (crèche) a innové avec un organisme

communautaire, qui a permis de défendre l'accompagnement à la parentalité en luttant contre la vulnérabilité et en agissant pour la place des femmes. Seul interlocuteur pour la petite enfance sur le quartier, les familles sont moins "Barouettées" et peuvent profiter des "pauses jasette" et de répit parental ».

Sarah : « L'école de l'étincelle, école inclusive dédiée aux enfants autistes, nous a présenté un modèle pour lequel nous n'avons pas de comparaison en France. Les élèves ont un parcours individualisé au plus proche du système scolaire avec un accompagnement d'un pour un. "Saisir les émergences de l'enfant" sera l'expression illustrant le plus cette visite ».

Isabelle : « Le centre communautaire centre sud (équipement sportif) m'a surprise par son mode de financement, ce qui a détourné la destination initiale du lieu : un centre destiné aux plus fragiles à un lieu d'accueil qui ne leur correspond plus. »

Josselin : « Le DAFA (équivalent au BAFA) a été mis en place à partir de 2009 par le Conseil Québécois du Loisir. Il est financé et animé par les structures qualifiées, pour répondre notamment à la pénurie d'animateurs et d'animatrices. »

Pour aller plus loin dans la valorisation de ce séjour, le groupe de stagiaires a réalisé une exposition qui circulera dans les réseaux Francas, mais aussi au-delà. Elle sera empruntable à l'Union régionale des Francas Pays de la Loire. ■

Aurélie Debord, David Padiolleau et Jean-Christophe Péréon,
pour l'ensemble du groupe
DESJEPS, Francas Pays de la Loire



Un projet de mobilité européenne en formation, une aventure à vivre !

^ Manifestation à Stuttgart.
© Les Francas de Nouvelle-Aquitaine

Une démarche participative

Pour préparer ce voyage, les formateurs ont utilisé une pédagogie participative, les stagiaires étaient donc chargés de prendre toutes les décisions. Dans un premier temps, ils ont réalisé un diagnostic auprès des participants, à savoir dix stagiaires et un formateur accompagnateur : âges, vaccination, papier à jour...

Ils ont ensuite défini les objectifs du projet qui étaient de :

- Réduire au maximum l'empreinte carbone du projet.
- Rencontrer, échanger et mutualiser des actions EEDD avec des partenaires européens.
- Participer à une ou des actions concrètes de mutualisation pour sensibiliser au dérèglement climatique, au développement durable et aux inégalités.
- Découvrir une culture européenne
- Réaliser une trace du projet.
- Réinvestir la méthodologie de projet.
- Apprendre à coopérer à travers un projet collectif de fin de formation.

Lorsque les objectifs ont été définis et validés par l'ensemble du groupe, il a fallu choisir le pays de destination. Dans un premier temps, suite à un vote, les Pays-Bas avaient été choisis. Cependant, lors de la recherche de financement du projet, le groupe a réorienté sa destination, après avoir constitué une cagnotte en ligne, la vente de chouchou en matériaux décyclés, et une participation financière individuelle.

Grâce à l'appui de la Fédération nationale des Francas qui est centrale pour l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ), une demande de

Les stagiaires en BPJEPS avec mention « Education à l'Environnement vers un Développement Durable » (EEDD), organisé par les Francas de Nouvelle-Aquitaine, sont partis en mobilité européenne en octobre 2022 en Allemagne.

subvention été déposée à l'OFAJ. La fédération de l'AWO, Arbeiterwohlfahrt, partenaire historique des Francas, a proposé à son association de jeunesse en Baden-Württemberg d'être le partenaire allemand de ce projet. Le projet se déroule donc en Allemagne.

Différentes commissions se sont ensuite mises en place : budget, transports et hébergements, programme de la semaine (animation, restauration, programme des journées) et enfin un groupe « trace » qui a réalisé différents supports de présentation pour la rencontre avec le partenaire allemand, et un blog de compte-rendu des journées.

Bilan du projet
par les participant-es

découverte,
fun, court, difficile,
défi, formateur,
angoissant, tip top,
possible,
abouti.



^ Visite du parlement Européen.
© Les Francas de Nouvelle-Aquitaine

L'aventure de la mobilité

Après plusieurs semaines de travail et de recherche, le départ s'est fait le dimanche 16 octobre 2022 à 1h du matin, en direction de Strasbourg pour la première étape du voyage avec la visite du Parlement européen. Arrivés en Allemagne, le groupe a fait le choix de s'arrêter dans la ville de Fribourg-en-Brigau, notamment car elle est une des villes les plus vertes du pays. Le voyage s'est terminé à Stuttgart afin de rencontrer notre partenaire AWO, organisation allemande de jeunesse qui propose des séjours (colos, séjours européens, en famille). Le groupe a fini son voyage en participant à une manifestation sur le climat à Stuttgart dans le cadre des vendredis pour l'avenir (Friday for future).

À leur retour en France, les stagiaires ont rédigé les différents comptes rendus financier, d'activités, ils ont réalisé un montage vidéo et fait le bilan du projet.

Ce voyage a été réalisé pour répondre à des objectifs spécifiques, mais aussi pour mettre en avant la mobilité européenne dans le cadre d'une formation professionnelle, pour découvrir le dispositif « Jouer l'Europe » mis en place par la Fédération nationale des Francas et pour expérimenter comment voyager de manière éco-responsable. ■

Retrouvez le projet sur YouTube :
Les BPJEPS EEDD 34 en voyage en Allemagne : https://www.youtube.com/watch?v=xM_KKsk7m5M

Les dix stagiaires Enzo, Mel-Lyes, Marina, Pauline, Laurine, Jérémy, Camille, Lucile, Eva, Célia et Lionel Picard, responsable de la formation, Francas de Nouvelle-Aquitaine



© Les Francas de Nouvelle-Aquitaine

Esther Duflo repense la pauvreté pour les enfants

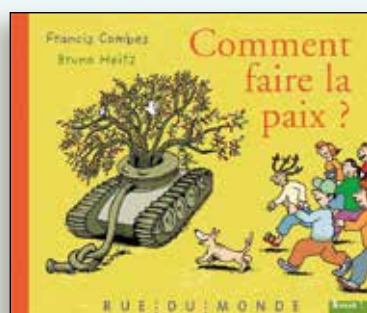
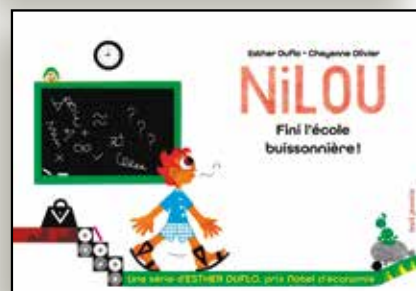
Dans le monde, 356 millions d'enfants vivent dans la grande pauvreté, c'est-à-dire avec moins de 1,70 € par jour. Il n'y a pas d'âge pour se poser des questions. Il n'y a pas d'âge pour essayer de comprendre. Il n'y a pas d'âge pour avoir envie d'agir !

Prix Nobel d'économie, Esther Duflo aborde dans cette série de dix livres autant de thèmes liés à la pauvreté pour en parler simplement avec les enfants.

Chaque livre décrit une situation concrète qui permet de mieux comprendre les difficultés quotidiennes des pauvres dans le monde et présente des expérimentations pour briser les pièges de la pauvreté. Pauvreté des personnes âgées, micro-crédit, migrations... Autant d'occasions de montrer d'autres récits et images de la pauvreté, loin des préjugés, mythes et caricatures dont les pauvres font trop souvent l'objet.

Les histoires sont accessibles aux petits dès 6 ans et invitent à réfléchir autrement et à parler ensemble d'un sujet qui nous concerne tous. Des pages documentaires en fin d'ouvrage permettent aux adultes, qu'ils ou elles soient parents, enseignants, animateurs, d'accompagner la lecture des plus jeunes et de répondre à leurs questions : « Les mots d'Esther Duflo pour comprendre la pauvreté ».

Nilou, Fini l'école buissonnière ! • Afia, Qui saura la guérir ? • Neso et Najj, Même pas peur de la grande ville ! • Oola, En avant les élections ! • Bibir, Un coup de pouce pour la sorcière • Esther Duflo, auteur et Cheyenne Olivier, illustrateur • Seuil jeunesse • 42 pages • 9.90€ • Tous publics



Comment faire la paix ?

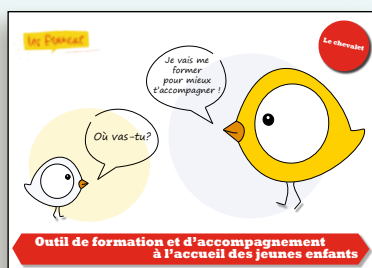
Alors que la guerre gronde pas très loin de leurs maisons, les enfants et les poètes ont bien le droit d'imaginer que les chars seront un jour aussi malléables que de la pâte à modeler... de la pâte à remodeler un monde où régnerait enfin la paix ! Un pied de nez poétique à la guerre qui encourage les enfants à dresser des monuments à la vie sur les places des villes et des villages ! Un poème traduit dans 24 langues des quatre coins du monde, sans oublier l'espéranto !

Comment faire la paix ? • Francis Combes, Bruno Heitz • Rue du Monde • 48 pages • 14 € • A partir de 6 ans

Archi et Basile, une nouvelle collection de livres jeux sur l'architecture

Cette nouvelle collection jeunesse des Éditions du patrimoine propose une promenade amusante et passionnante d'un petit garçon Basile et de son chat Archi (diminutif d'Archibald) à travers l'architecture et l'urbanisme. Chaque volume est un livre-jeu illustré qui fait découvrir l'architecture de façon ludique et créative à travers 20 doubles pages dans lesquelles toutes les questions de Basile trouvent des réponses, développées par des zooms, des jeux, et des activités de dessin qui laissent libre cours à l'imagination du lecteur.

Archi et Basile • Sophie Bordet-Pétillon et Rémi Saillard • Editions du patrimoine • 52 pages • 15 € • A partir de 7 ans



Loulou'bus

Ce projet destiné aux acteurs de la petite enfance est composé d'outils créés par les Francas de la Sarthe avec le soutien de la CAF :

- un chevalet autour des thématiques : développement de l'enfant, aménagement de l'espace, éveil des sens, sociabilisation, apprentissages et leur valorisation, créativité, sommeil et temps calmes, accueil, transitions, repas, langage et vocabulaire ou encore la découverte et la compréhension du monde ;
- une boîte de formation active ;

– des malles pédagogiques (construction et manipulation / gymnastique et motricité / histoire et le monde imaginaire / kits sportifs / apprentissage des mots / le monde qui nous entoure / les jeux d'imitation / l'éveil sensoriel / motricité fine / musique / sport et jeux collectifs) pour accompagner à l'animation des espaces indispensables pour éveiller les sens, encourager la sociabilité (relation avec les autres enfants, avec les adultes, coopération), stimuler la motricité, libérer la créativité.

En savoir plus : <https://youtu.be/ODXr45u6dGU> et <https://www.francaspaysdelaloire.fr/actualites/petite-enfance/>

Les centres de loisirs (encore) sous tension ?



LES CENTRES DE LOISIRS (ENCORE) SOUS TENSION ?

Été et rentrée 2022

Novembre 2022



Les Francas publient le rapport intitulé « Les centres de loisirs (encore) sous tension ? » suite à l'enquête réalisée par l'Observatoire des centres de loisirs éducatifs. Animé par la Fédération nationale des Francas en coopération avec son réseau d'associations départementales, cet observatoire a mobilisé plus de 300 organisateurs de centres de loisirs qui se sont portés volontaires pour participer à cette enquête.

Ce rapport détaille les difficultés de recrutement auxquelles ont été confrontés les organisateurs de centres de loisirs durant l'été 2022 et à la rentrée du périscolaire en septembre 2022 : pénurie de personnels, équipes éducatives difficiles à boucler, difficultés de recrutement d'animateurs et d'animatrices et tensions sur les autres métiers. Il revient sur les phénomènes qui ont marqué l'été, tels que les incendies, les épisodes caniculaires, la persistance de la pandémie Covid et la nette augmentation des effectifs d'enfants accueillis. Le rapport présente enfin les pistes proposées par les organisateurs pour tenter de résorber leurs difficultés

de recrutement. Et propose trois focus sur la formation Bafa, les adolescent-es et les enfants en situation de handicap.

Par ce nouveau rapport, Les Francas entendent contribuer à l'état des lieux engagé sur la filière de l'animation en accueils collectifs de mineurs et, plus largement, accompagner l'évolution des centres de loisirs et leur place dans l'action éducative locale.

Retrouvez
le rapport de
l'Observatoire



“ Une année de reprise avec des difficultés liées aux recrutements, au climat et à l'augmentation des effectifs. ”

Calendrier*

- ★ **22 janvier** : Journée franco-allemande, 60 ans du traité de l'Élysée
- ★ **24 janvier** : Journée mondiale de l'éducation
- ★ **6 février** : lancement de l'enquête 2023 sur le périscolaire de l'Observatoire des centres de loisirs éducatifs
- ★ **7 février** : Safer Internet Day
- ★ **13 février** : Journée mondiale de la radio
- ★ **Jusqu'au 17 mars** : inscriptions au concours Jeunes reporters pour l'environnement
- ★ **20 au 26 mars** : Semaine d'éducation et d'action contre le racisme et l'antisémitisme
- ★ **27 mars au 1^{er} avril** : 34^e Semaine de la Presse et des Médias à l'école

Retrouvez-nous
sur :



Les Francas



@FrancasFede



Les Francas

Dans le dossier du prochain numéro L'animation, secteur sous tension ?

Tensions dans la composition des équipes d'animation : les acteurs de la filière s'organisent ! Les équipes d'animation sont sans nul doute le pilier d'une action éducative de qualité auprès des enfants et des adolescentes. Depuis, quelques années, les organisateurs de centres de loisirs et de séjours sont confrontés à des tensions dans le recrutement des équipes qu'elles soient professionnelles ou volontaires. Le prochain numéro de *Camaraderie* donnera la parole aux acteurs et actrices pour mieux comprendre les leviers d'un renforcement de l'attractivité, rendre lisible les expérimentations sur les territoires et identifier les évolutions à conduire dans la filière pour répondre à cette problématique.

« Promouvoir l'école maternelle et défendre les intérêts des enfants »

Maryse Chretien est présidente de l'Association générale des enseignants des écoles et classes maternelles publiques (AGEEM) qui œuvre depuis plus de 100 ans pour promouvoir l'école maternelle et défendre les intérêts des enfants.

Un parcours de passions

Lorsque l'on interroge Maryse sur ce qui l'a conduit à l'enseignement en maternelle et à la présidence de l'AGEEM, la réponse n'attend pas : c'est une histoire de passions ! Elle nous raconte que cela s'est construit très tôt et qu'elle garde d'impérissables souvenirs depuis ses cinq ans : sa première institutrice de maternelle qui lui transmet son « plaisir d'écrire », le tableau noir, l'engouement pour *Le Petit Prince* qui lui donne le goût de la lecture, la classe dehors tous les jeudis dont nous parlons tant aujourd'hui !

C'est donc en toute logique que Maryse a présenté le concours de l'École Normale en 1987 avant de commencer à enseigner en maternelle dès 1992. En 1994, alors qu'elle exerce en classe maternelle unique dans une petite commune de Haute-Marne, elle rencontre la déléguée départementale de l'AGEEM qui l'encourage à rejoindre la section de son département. Treize ans plus tard, elle représente son académie au sein du Conseil d'administration national, avant de rejoindre le bureau en 2009 et la présidence depuis 2019.

Rencontre avec l'Association générale des enseignants des écoles et classes maternelles publiques

L'association a pour mission d'étudier toutes questions d'ordre pédagogique en vue du progrès et du perfectionnement de l'éducation dans les écoles et classes maternelles publiques, en dehors de toute tendance d'ordre politique ou confessionnel. Elle s'inscrit dans la défense et la promotion des droits et intérêts généraux des enfants des écoles maternelles publiques en même temps que ceux de l'équipe éducative.

L'AGEEM est présente sur l'ensemble du territoire national (une section dans chaque département) et est administrée par un conseil

d'administration comptant des représentants de chaque Académie. Elle est dotée d'un conseil scientifique composé de chercheurs et d'experts qui accompagnent l'analyse de l'actualité, les réflexions ainsi que les positionnements.

Chaque année, un congrès est organisé dans une ville différente pour aborder spécifiquement une thématique. Maryse nous raconte avec émotion son premier congrès à Perpignan en 1997 : les déambulations des mille participants pour échanger des pratiques, le charisme des représentants de l'AGEEM, les conférenciers exceptionnels et notamment Albert Jacquard ou Emilia Ferreiro qui étaient venus éclairer les travaux ! Pour elle, chaque congrès est une nouvelle révélation pour se ressourcer et rompre avec la solitude de la classe.

Une vision qui promeut la prise en compte des besoins de l'enfant

« Nous sommes une association d'enseignantes et d'enseignants qui défend résolument l'intérêt des enfants ». Maryse revendique l'importance de préférer parler « d'enfants » plutôt que « d'élèves » car la prise en compte de leurs besoins ne s'arrête pas aux frontières de la classe maternelle. Lors de son dernier congrès, l'AGEEM a souhaité s'interroger ou se réinterroger sur la notion de temps pour l'enfant qui nécessite un lien avec les différents acteurs qui interviennent tout au long de la journée, que cela soit au niveau scolaire ou périscolaire. Maryse invite notamment à « arrêter de vivre dans l'urgence et à prendre le temps de ralentir, de nous poser, de regarder autour de nous, de comprendre le monde qui nous entoure... » et « à parler du temps des enseignants, des ATSEM et des différents acteurs qui accompagnent l'enfant à l'école maternelle. »

Au-delà du Congrès, l'association s'attache à promouvoir l'ouverture de l'école maternelle aux acteurs éducatifs notamment avec « la Quinzaine de l'École Maternelle ». Cette opération permet aux parents, aux élus, aux partenaires de l'école d'entrer dans les classes pour mieux comprendre les enjeux de l'école maternelle publique. C'est l'occasion de mettre en

lumière les spécificités de cette école en exposant, en donnant à voir ce qui se fait et se vit au quotidien. « Nous cherchons à montrer que l'école maternelle est un lieu d'apprentissages qui passe par l'accueil, le respect des besoins de l'enfant, le jeu, le mouvement, l'approche sensorielle et la socialisation. » ■

En savoir plus : <http://ageem.org>

